

faites à un royaume dont il étoit l'héritier, trop éclairé, trop présent à tout, pour avoir ignoré la vérité*.

“ Je ne m'attacherai pas à considérer ici les
 „ maux que l'hérésie a faits en Allemagne,
 „ dans les royaumes d'Angleterre, d'Ecosse
 „ & d'Irlande, dans les Provinces-unies &
 „ ailleurs; c'est du royaume seul dont il est
 „ question. Je ne rappellerai pas même dans
 „ le détail cette chaîne de désordres confi-
 „ gnés dans tant de monumens authentiques:
 „ ces assemblées secrettes, ces sermens d'af-
 „ fociation, ces ligues avec l'étranger, ces
 „ refus de paier les tailles, ces pillages des
 „ deniers publics, ces menaces séditieuses,
 „ ces conjurations ouvertes, ces guerres opi-
 „ niâtres, ces sacs de villes, ces incendies,
 „ ces massacres réfléchis, ces attentats con-
 „ tre les Rois, ces sacrilèges multipliés &
 „ jusqu'alors inouis; il me suffit de dire, que
 „ depuis François I jusqu'à nos jours, c'est-à-
 „ dire, sous sept regnes différens, tous ces
 „ maux & d'autres encore ont désolé le royaume
 „ me avec plus ou moins de fureur. Voilà,
 „ dis-je, le fait historique, que l'on peut
 „ charger de divers incidens, mais que l'on
 „ ne peut contester substantiellement & révo-
 „ quer en doute. Et c'est ce point capital
 „ qu'il faut toujours envisager dans l'examen
 „ politique de cette affaire. Or, partant du
 „ fait notoire, il m'est peu important de dis-
 „ cuter si tous les torts attribués aux hugue-
 „ nots furent uniquement de leur côté. Il est
 „ hors de doute que les Catholiques auront
 „ eu aussi les leurs, & je leur en connois

Tome 2.
 p. 98 &
 suiv.

* Ces réflexions ont été imprimées à part & se vendent séparément; mais tout l'ouvrage est d'un prix si raisonnable que des lecteurs judicieux ne seront pas tentés de se borner à cette acquisition.